

Aventures de Paul Kernau.

Numéro d'inventaire : 1980.00025.102

Auteur(s) : Michelet

Charles Robert Kemp

Type de document : image imprimée

Éditeur : Imprimerie des Arts et Manufactures (12, rue Paul-Lelong, Paris Paris)

Imprimeur : Imprimerie des Arts et Manufactures

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Collection : Imagerie parisienne, Série A ; n° 4

Description : Gravure en couleur imprimée en chromotypographie bord sup. taché et sali ruban adhésif au dos de la feuille traces de colle bord g.

Mesures : hauteur : 394 mm ; largeur : 272 mm

Notes : Illustration de la suite des aventures du jeune Paul Kernau naufragé sur la côte, en compagnie de Boule-de-Suie et de Noix-de-Coco signatures dans la gravure : "Michelet Sc. / C. R. Kemp" Kemp, Charles Robert (1849-19..) Journaliste. - Dessinateur Michelet : Graveur sur bois 19e siècle Imprimerie des Arts et Manufactures (Paris) imprimeur, lithographie.

Adresse : Paris : 1888. - 12 rue Paul Lelong

Mots-clés : Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Imagerie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Mention d'illustration

ill. en coul.

AVENTURES DE PAUL KERNAU

MAGAZINE PARISIENNE
N° 4.

Imprimé
des Arts et Manufactures,
11, rue Paul-Lelong.



La chasse nourrissait Paul Kerneau sur la côte solitaire où il avait été jeté après son naufrage. *Noir-de-Soleil* et *Noir-de-Coeur* aperçurent, dans une expédition, un troupeau d'éléphants.



Cet animal, terrible à l'état sauvage, n'aime guère les fûches empoisonnés.



Jamboussou (ainsi que le baptisa Kerneau) les aperçut et courut vers eux de son pied léger.



Sauvo-qui-peut général.



Moins lesir, *Noir-de-Soleil*, happé par lui, passe un instant agréable au milieu d'un figuier de Barbarie.



Pieurs bien naturels du pauvre négro.



Noir-de-Coeur, contre son gré, pique la tête la première dans un étang profond.



Le petit mousse, resté seul, a deviné qu'il faut saisir la première planche de salut qui s'offre à sa vue.



Jamboussou, aveuglé par la furie, apprend, à son tour, que la nature a ses réaffiances.



Le monstre est vaincu; ses quatre pieds seulement émergent hors de l'eau, — et nos trois amis, remis de leurs émotions, ont mangé du poisson ce jour-là.

